

# NAISSANCE

J'ai toujours ce feu qui brûle en moi, une  
flamme tenace,  
Un éclat de l'être que j'ai toujours été, sans  
masque ni trace.  
Chaque jour, une nouvelle version de moi se  
dessine,  
Un tiers de mon âme vacille, presque en  
ruine.

Cimenté par la douleur, je lutte pour  
trouver l'équilibre,  
Jonglant entre travail et famille, un combat  
qui me délivre.  
À sept ans déjà, je ne savais pas tisser de  
liens,  
Mon âme isolée, égarée dans un monde sans  
fin.

Encore aujourd'hui, je me bats contre mes  
ombres intérieures,  
Errant entre les vrais et les faux, sans  
trouver de lueur.  
Le jugement me fuit, flou comme une  
brume,  
Et pourtant, ce feu en moi continue  
d'allumer ma plume.



J'ai traversé mes vies passées, chaque éclat,  
chaque fêlure,  
Malgré les coups, malgré les blessures.  
Réincarné sur cette terre, cent fois, peut-être  
plus,  
Chaque retour une leçon, chaque épreuve  
une ruse.

Frappe après frappe, insulte après insulte, je  
revis l'école,  
Où mon innocence portait déjà son linceul.  
Mon père m'a jeté, tel un rebut, dans  
l'oubli,  
Car je n'étais pas le fils qu'il avait choisi.

Doué en tant qu'âme, mais pas prêt pour  
leur sommet,  
Aujourd'hui peut-être le plus talentueux, je  
ne suis plus soumis.  
J'ai dû me révolter contre le poids des  
jugements,  
Pour embrasser ma lumière, contre vents et  
tourments.

Alors, je suis parti en France, en quête d'une  
place dans ce vaste monde,  
Un ordinateur sur le dos, mes rêves pour  
seule ronde.  
Je me suis retrouvé avec l'argent et le  
respect,  
Tandis que les regards m'admiraient, un  
charme que je n'attendais.



À la tête du collège, les femmes venaient à  
mes pieds,  
Et c'était à moi de choisir, d'accepter ou de  
délaissé.  
Mais j'ai préféré la sagesse à l'éclat des  
passions,  
Aurait dû choisir mon peuple, mais porté  
par une noble mission.

Je suis mort, le cerveau plein, l'esprit en  
paix,  
Réincarné une fois de plus, pour poursuivre  
mes pas.  
Encore une vie, un autre chemin à tracer,  
Toujours en quête d'un sens, d'une vérité à  
embrasser.



# RÉINCARNATION

Dans une autre vie, j'étais un robot pris au  
piège d'un cercle vicieux,  
Mécanique et docile, mais mon cœur, lui,  
silencieux.

Le travail m'offrait un refuge, loin des  
critiques acerbes,  
Un cerveau divin, des louanges mêlées de  
doutes.

Des chiffres en hausse, des succès à foison,  
Mais tout cela ne faisait qu'étouffer ma  
vraie prison.

J'avais tout, mais rien ne comblait cette  
douleur sourde,  
Un gouffre sans fond que le monde entier  
ignore ou élude.

La drogue, une ombre perfide, m'a poussé  
au bord,  
Une descente lente, une bataille contre mon  
propre sort.

De retour en famille, le piège s'est refermé,  
Mes chaînes invisibles ont resserré leur  
vérité.



Aucune indulgence, la vie m'a broyé dans  
ses ténèbres,  
Des situations sombres, des douleurs  
aiguës comme des sabres.  
Plus d'échappatoire, juste un abîme sans fin,  
Mon cri résonnait : "FUCK L'AMOUR",  
plus de lumière au matin.

Mes parents, par dégoût, m'ont laissé  
somber,  
Abandonné, rejeté, comme un poids à  
effacer.  
Je suis mort, leurs couteaux empoisonnés  
plantés dans mon dos,  
Un dernier souffle de haine avant que tombe  
le rideau.

Et pourtant, la mort n'était qu'un nouveau  
départ,  
Un cycle éternel, une flamme dans le noir.  
Je me suis réincarné, l'âme alourdie mais  
debout,  
Prêt à défier la vie, malgré son goût de  
dégoût.



# INCARNATION

Aujourd'hui, vous faites face à Noah de  
Gunst,  
Un génie au cœur loyal, dont l'amitié inspire  
et pousse à l'instinct.  
Si je suis arrivé ici, c'est par ma soif  
d'évoluer,  
Une flamme intérieure qui n'a cessé de  
brûler.

Mes instincts ont porté mon travail au  
sommet,  
Une ascension forgée dans l'effort et la  
volonté.  
Une amie m'a rejeté, m'abandonnant à  
l'oubli,  
Mais je ne lui en veux pas, je vois la douleur  
dans sa vie.

J'ai assez grandi pour embrasser cette vérité,  
Même si mon égo et ma fierté ont parfois  
laissé le diable parler.  
Je ferme les yeux, un soupir chargé de  
regrets,  
Espérant que mes pères ne voient pas mes  
péchés.





Moi :

Mes pères, ai-je enfin eu raison ?

Tout ce que je fais est dépouillé de mon égo.

J'ai partagé ma sagesse, tendu la main  
quand on m'appelait.

Même entouré de vautours, je n'ai jamais  
jubilé.

Aujourd'hui, je prends contrôle, maintenant  
que l'argent a changé.

Eux :

Notre fils, tu as bien fait d'exprimer ton  
mécontentement,

Mais ton cœur s'est fermé sous le poids des  
ressentiments.

Les résidus de tes vies passées s'accrochent,  
Et tu les projettes encore sur les autres.

Moi :

Mes pères, j'ai une haine, mais je la retiens.

Eux :

Et c'est pour cela que ta fierté doit mourir,  
notre fils.

Moi :

D'accord, alors montrez-moi comment.



Eux :  
Dis-nous les bonnes choses que t'as fait et  
pourquoi ?

Moi :  
J'aide n'importe qui et n'importe quand par  
amour

Eux :  
Dis-nous plus

Moi :  
Je défends tout le monde dont on parle mal  
car je vois leur beauté

Eux :  
Dis-nous plus

Moi :  
J'essaie d'établir la paix peu n'importe quoi.

Eux :  
Mais tu adores faire la guerre.

Moi :  
Bien sûr que non.

Eux :  
Oh, bien sûr que si.





Moi :  
Vas-y, mes pères, dites-moi la vérité.

Eux :  
Tout individu ressent comme toi, avec ses  
propres fardeaux.  
Alors pourquoi t'excuseraient-ils, quand toi  
tu t'excuses pour tout, sans raison ?

Moi :  
Pour rétablir mon image.

Eux :  
Mais cette image est déjà partie, dissipée  
comme une ombre dans le vent.  
Tu es tombé de haut, poussé par ton  
insécurité.  
Refusant d'accepter un "non", tu as adopté  
une position odieuse.  
Mais en revanche, nos paroles semblent  
t'avoir fait du bien.

Elles ont façonné ce que tu es. À travers nos  
mots, tu as vu les couleurs :  
Le rose de l'espoir, le rouge de la passion,  
Le bleu de la réflexion, et l'orange de  
l'inspiration.



Tu t'en es servi pour tisser une harmonie au  
sein de ta promotion,  
Pour rassembler, apaiser, et laisser une  
empreinte de compassion.  
Mais te voilà tombé de ton piédestal,  
Revenu sur terre, les pieds ancrés, plus  
suspendu dans l'air astral.  
Te voici donc le diable, tenant les meilleurs  
d'entre nous sous ton emprise.  
Tu as semé le doute, fait croire aux mauvais  
préjugés sur ses amis.  
Très bien joué... mais il s'en est rendu  
compte.

Moi :  
Et maintenant, je comprends.  
Je dois accepter toute appréciation qui m'est  
donnée, car je la mérite.  
Mais en même temps, il me faut trouver un  
meilleur équilibre :  
Entre l'aide que j'apporte aux autres et  
l'aide que je m'apporte à moi-même.

Plus j'aide les gens, plus cela empiète sur  
mon image et mon futur,  
Et pourtant, plus je partage ma lumière,  
plus je me sens illuminé.  
Alors, je continuerai, sans relâche,  
À employer des mots pour inspirer les  
autres à atteindre leurs idéaux.



Eux :

Donc tu promets d'utiliser nos paroles pour mieux te perdre dans le moment ou la musique.

Moi:

Je resterai motivé tout au long de ma vie

Eux: tu te montreras comme un king kunta à ton peuple "

Moi : je ferai tout pour leur protéger d'incarner le diable"

Eux : Tu as blessé beaucoup d'âmes sous la pression du diable

Moi: et j'ai honte de l'avoir incorporer.  
Mon amour pour les gens que j'ai blessé ne bougera jamais.

Eux :

Soit donc heureux du chemin que t'as fait

Moi: j'ai enfin battu le diable qui m'a suivi toutes mes vies. Maintenant je suis enfin incarné.

